

**CATALOGUE COMPLEMENTAIRE AU
CATALOGUE NATIONAL
DES EXPOSITIONS DISPONIBLES
AU SERVICE DÉPARTEMENTAL
DES VOSGES**

Contact : 03 29 64 00 75 /
sd88@onacvg.fr



mémoire et solidarité



Trame de l'exposition

« Tirailleurs d'hier et d'aujourd'hui »

Histoire, valeurs et traditions

Créés le 7 décembre 1841 en Algérie, les trois premiers bataillons de tirailleurs donnent naissance en 1854 aux trois premiers régiments de tirailleurs algériens. Dès leur création, ils participent à toutes les campagnes du Second Empire et de la III^e République : Algérie, Crimée, Italie, Sénégal, Cochinchine, Mexique, Congo, Extrême-Orient, Afrique occidentale, Tunisie, Madagascar, Sahara, Tchad et Maroc.

En 1870, les régiments de tirailleurs algériens participent pour la première fois à la défense du territoire national. Engagés avec rigueur et héroïsme, ils participent à de nombreuses batailles contre les Prussiens. Jusqu'en 1914, ces unités sont envoyées à travers le monde dans de nombreuses campagnes de conquête et de pacification, démontrant toutes leurs qualités au combat.

Au cours de la Grande Guerre, quatre régiments recevront la fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur, et six autres, la fourragère aux couleurs de la médaille militaire. Les régiments de tirailleurs algériens, tunisiens et marocains s'illustreront sur la totalité du front.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les tirailleurs participent à la campagne de Tunisie (1942-1943) puis forment l'essentiel du Corps Expéditionnaire Français en Italie (1943-1944) où ils se couvrent de gloire lors des combats du Garigliano. Cette bataille, qui s'est déroulée du 11 au 18 mai 1944, a décidé du succès de la campagne d'Italie, en même temps qu'elle a manifesté aux yeux des Alliés la renaissance de l'armée française.

Après le débarquement en Provence en août 1944, ils font partie des artisans de la libération de la France et subissent de lourdes pertes dans les Vosges. Ils participent ensuite au sein de la 1^{re} armée française aux campagnes d'Allemagne et d'Autriche. Ils sont ensuite engagés en Indochine, puis en Algérie, avant d'être dissous progressivement jusqu'en 1965. Durant leur existence, les tirailleurs nord-africains ont démontré jusqu'à la fin une loyauté sans faille.

Recréé en 1994 à Epinal, le 1^{er} régiment de tirailleurs est l'héritier des 47 régiments de tirailleurs nord-africains. Cette recreation, voulue à l'occasion du 50^e anniversaire des combats du Garigliano, marque l'attachement de la ville d'Epinal à "ses" tirailleurs qui ont contribué à la libération du département en 1944-1945.

Panneau d'affiche

Panneau 2 :

1841-1870 : Des campagnes du Second Empire à la guerre franco-prussienne

Panneau 3 :

1870-1914 : De la guerre franco-prussienne au déclenchement de la Grande Guerre

Panneau 4 :

1914-1915 : De la mobilisation générale à l'enlisement de la Grande Guerre

Panneau 5 :

1916-1918 : De l'enfer de Verdun aux offensives victorieuses

Panneau 6 :

1919-1939 : Les tirailleurs nord-africains dans l'entre-deux-guerres

Panneau 7 :

1939-1941 : Le temps de la défaite et des déchirements

Panneau 8 :

1942-1944 : Du renouveau aux campagnes victorieuses

Panneau 9 :

1944-1945 : La libération du territoire national

Panneau 10 :

1945-1946 : De la France à l'Allemagne avant le retour

Panneau 11 :

1947-1965 : De la décolonisation à la dissolution des régiments

Panneau 12 :

1994 : La renaissance des tirailleurs

Panneau 13 :

Héritier de l'histoire, des valeurs et des traditions des tirailleurs

Panneau 14 :

L'histoire des tirailleurs à jamais gravée

Dimensions : 14 panneaux souples de 100 x 80 cm – œillets aux quatre coins

Valeur d'assurance : 700€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact :

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges

17 rue Gambetta – Epinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr



mémoire et solidarité

Trame de l'exposition

«Les Vosges au cœur de la Grande Guerre»

Sites de mémoire du Front des Vosges

Dans le cadre du 100e anniversaire de la Grande Guerre, l'ONACVG des Vosges a souhaité mettre en valeur les nécropoles nationales de Saint-Benoît-la-Chipotte et de la Fontenelle où reposent les corps des soldats français tombés sur le sol vosgien.

Aujourd'hui, les commémorations des batailles de la Chipotte et de la Fontenelle sont là pour rappeler les enjeux des batailles de Lorraine en 1914-1915. Trop souvent, l'invasion allemande d'août 1914 est évoquée sous le prisme parisien, la réduisant à une manœuvre d'enveloppement de la capitale, mise en échec en septembre sur la Marne.

Pourtant, le commandement allemand s'était ménagé un deuxième axe de pénétration pour frapper au cœur de la France et la terrasser. Celui-ci passait à travers la Lorraine, terre séculaire d'affrontement. Après les deux premiers revers de Sarrebourg et de Morhange les 19 et 20 août, les armées françaises sont en retraite. Les Allemands s'engouffrent dans la Trouée de Charmes et occupent une partie non négligeable des départements de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges.

Le 25 août, la 2e armée française du général de Castelnau débouche de ses positions du Grand Couronné, au sud de Nancy, et frappe le flanc de l'adversaire. Cette habile manœuvre ne put être couronnée de succès qu'en raison de la résistance déterminée des soldats de la 1re armée du général Dubail dans la forêt vosgienne. Alpains, chasseurs, coloniaux et fantassins vosgiens, arc boutés au col de la Chipotte, à Ménil-sur-Bélvitte et à Sainte-Barbe, unissent leurs forces pour barrer victorieusement la route d'Epinal aux

assaillants.

Le 3 septembre, les soldats allemands entreprennent une ultime offensive qui n'attend pas une poignée de jours pour s'achever sur un fiasco complet : le verrou du col de la Chipotte ne sautera pas ! Rupprecht de Bavière est contraint de renoncer et de reconnaître son échec : à l'inverse du conflit précédent de 1870, les Allemands n'emporteront pas la nouvelle guerre en Lorraine !

Après la fixation du front sur les hauteurs vosgiennes en septembre 1914, la Fontenelle devient l'un des lieux les plus disputés par les deux armées. A partir de décembre 1914, la guerre change de visage et une bataille souterraine est lancée. Le territoire ne sera totalement délivré qu'à partir de novembre 1918.

Le souvenir s'organise rapidement grâce à l'aide des habitants et/ ou des hommes dééglise. A l'issue de la guerre, l'autorité militaire, déchargée de la conduite des opérations, se consacre à rendre un hommage digne à ses combattants « Morts pour la France ». Les nécropoles nationales, dont celles de Saint-Benoît-la-Chipotte et de Ban-de-Sapt, sont aménagées.

Dimensions : 8 panneaux souples de 100 x 80 cm – œillets aux quatre coins
Valeur d'assurance : 500€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact :

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges – 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr

17 rue Gambetta – Epinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr

Panneau d'affiche

Panneau 2 :

La Grande Guerre dans les Vosges

Panneau 3 :

Le col de la Chipotte, verrou de la forêt vosgienne (25 août – 4 septembre 1914)

Panneau 4 :

Le col de la Chipotte, une mémoire transmise jusqu'à nos jours

Panneau 5 :

La nécropole de Saint-Benoît-la-Chipotte

Panneau 6 : Les combats de la Fontenelle et la nécropole de Ban-de-Sapt

Panneau A-B :

La mémoire de pierre

Cette exposition sera complétée par d'autres sites en 2019

1943

Parachutages, sabotages et répression dans les départements de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle

La Résistance lorraine à l'assaut de l'effort de guerre allemand



Organisée par le Service départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (SDACVG) de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle.



mémoire et solidarité

Trame de l'exposition

« La Résistance lorraine à l'assaut de l'effort de guerre allemand »

Parachutages, sabotages et répression dans les départements de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle au cours de l'année 1943

A partir de documents d'archives, de photographies et de témoignages, cette exposition revient sur la manière dont la Résistance lorraine entrava, par ses actions de sabotages, l'effort de guerre allemand en 1943. Trois panneaux, un pour chaque département, font la synthèse, à l'aide de tableaux et de cartes, des opérations de ce type menées par les Résistants.

Panneau d'affiche

Panneau 2 :

La Résistance lorraine prête à l'action

Panneau 3 :

A la recherche de l'indispensable équipement

Panneau 4-5-6 :

Sabotages de 1943, un nécessaire apprentissage

Panneau 7-8-9-10 :

Les premières actions d'éclat

Panneau 11-12 :

Un engagement qui coûte cher

Panneau 13 :

Sabotages dans la Meurthe-et-Moselle durant l'année 1943

Panneau 14 :

Sabotages dans la Meuse durant l'année 1943

Panneau 15 :

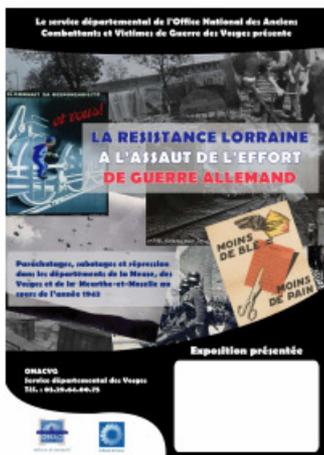
Sabotages dans les Vosges durant l'année 1943

L'année 1943 marque un véritable tournant dans l'histoire de la Résistance lorraine. Les Patriotes français sont organisés, bénéficient du retournement de l'opinion en faveur de la cause alliée et surtout reçoivent armes, matériels et instruction de la part de Londres.

En 1943, en Lorraine, des actes de sabotages isolés et sans grandes conséquences côtoient des opérations minutieusement organisées et portant de rudes coups à l'effort de guerre allemand. Au premier semestre 1943, les sabotages n'occasionnant que de faibles dégâts touchent le matériel ferroviaire. Au second semestre, et notamment après les parachutages, les actions des Résistants. Beaucoup sont encore des échecs dus à un certain amateurisme ou à la vigilance des Allemands. Jusqu'à la fin de l'année 1943, plusieurs actions d'éclats sont enregistrées comme à Punerot ou à Chamagne.

Les Résistants paient d'un lourd tribut les succès enregistrés. La police allemande poursuit activement les auteurs du sabotage d'Harsault. L'identification des saboteurs et le démantèlement de certains maquis entraînent l'exécution de plusieurs Résistants.

A noter que l'exposition présente pour la première fois au public des clichés pris dans les heures suivants les deux événements et conservés dans les cartons des dossiers de l'ancienne préfecture de région aux archives départementales de la Meurthe-et-Moselle.



Dimensions : 15 panneaux souples de 100 x 80 cm – œillets aux quatre coins

Valeur d'assurance : 1050€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact :

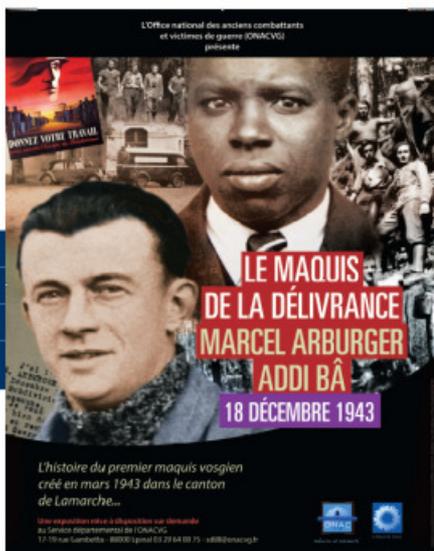
Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges

17 rue Gambetta – Epinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr



mémoire et solidarité



Trame de l'exposition

« Le maquis de la Délivrance Marcel Arburger, Addi Bâ »

Le camp de la Délivrance, premier maquis vosgien

Le 18 décembre 1943, deux condamnés à mort furent exécutés au plateau de la Vierge, à Épinal. Arrêtés l'été précédent, Marcel ARBURGER et Mamadou HADY BAH, dit ADDI BÂ, étaient les deux principaux artisans du maquis de la Délivrance, premier maquis créé dans les Vosges pour accueillir de jeunes Français réfractaires au Service du Travail Obligatoire.

À l'occasion du 70^e anniversaire du maquis de la Délivrance et de l'exécution de ses deux principaux protagonistes, le Conseil général des Vosges — service des Archives départementales — et le Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) apportent un éclairage inédit sur cet épisode longtemps oublié de la Résistance vosgienne.

Panneau d'affiche

Panneau 1 :

Les maquis vosgiens

Panneau 2 :

Mamadou Hady Bah dit « Addi Bâ »
1916-1943

Panneau 3 :

Suite du panneau 2

Panneau 4 :

Tirailleurs sur la Meuse en juin 1940

Panneau 5 :

Addi Bâ à Langeais
Éléments d'enquête...

Panneau 6 :

Marcel Arburger, un patriote vosgien
(1904-1943)

Panneau 7 :

Le Maquis de la Délivrance
(mars-juillet 1943).

Panneau 8 :

Pauline Mallière, une résistante
discrète (1893-1976)

Panneau 9 :

Sur les chemins de la mémoire
avec l'écrivain Tierno Monénembo

- Pourquoi un maquis fut-il créé en mars 1943 dans les environs de Lamarche ?

- Quels étaient ses objectifs ?

- Qui étaient ses commanditaires ?

- Qui étaient Marcel Arburger et Addi Bâ ?

- Comment ce jeune Africain de 27 ans a-t-il été désigné chef du premier maquis vosgien ?

- D'où venait-il et comment est-il arrivé dans les Vosges ?

- Combien d'autres maquis furent créés dans le département après l'expérience du maquis de la Délivrance ?

Pour compléter la présentation de cette exposition :

- **Documentaire de 13mn** réalisé par Etienne GUILLERMOND, journaliste, auteur de recherches historiques téléchargeable gratuitement sur www.addiba.free.fr

- Pour aller plus loin dans la compréhension de l'histoire du maquis de la Délivrance et de ses principaux acteurs, le Conseil général des Vosges, service des Archives départementales, et le Service départemental de l'ONACVG des Vosges ont publié un **livret documentaire de 36 pages**.

- Le **livre Addi Bâ, le Résistant des Vosges**, Etienne GUILLERMOND (Ed. Duboiris, 2013)

Dimensions : 10 Panneaux souples de 85 x 110 cm – œillets aux quatre coins

Valeur d'assurance : 700€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact : Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges

17 rue Gambetta – Épinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr

Selon les expositions empruntées, le service départemental peut mettre à votre disposition des portants, des affiches de communication, des livrets ou des visuels.

Pour tout emprunt, un contrat de prêt sera signé et accompagné d'une attestation d'assurance.

Le logo de l'ONACVG sera à apposer sur tous vos supports de communication relatifs à la présentation de l'exposition empruntée. Ne téléchargez pas le logo sur Internet, demandez la version officielle à l'ONACVG

Selon votre projet, il vous est demandé d'envoyer des photographies de votre événement à des fins de communications internes à l'ONACVG (Facebook, site internet) à sd88onacvg@gmail.com



mémoire et solidarité